

# 0910 Aperçu sur la situation du Tchad

Par Mgr Michele RUSSO, évêque de DOBA

L'Afrique, au-delà de sa diversité, de l'immensité de ses ressources naturelles et de ses potentialités, reste et demeure le continent où la pauvreté, les guerres, les maladies sont monnaies courantes et qui continue à représenter une part croissante de victimes de la pauvreté absolue du monde.

En outre, de nombreux problèmes internes de développement sont devenus en grande partie le lot exclusif de l'Afrique. Ces problèmes se résument à la mal gouvernance, à l'absence de l'Etat de droit, aux conflits et violences sous toutes ses formes, se traduisant par le faible niveau du taux de scolarisation, surtout à l'école primaire, la forte mortalité infantile et les maladies endémiques, notamment le paludisme et le VIH/sida, la dilapidation des ressources minières et la pauvreté dont vit la majeure partie de sa population, sans perdre de vue la situation des réfugiés et déplacés.

Aujourd'hui, l'Afrique est devenue un continent qui excite les convoitises et par conséquent des rivalités de certaines puissances mondiales dont la France, les Etats-Unis d'Amérique et récemment la Chine, souvent par le biais de leurs industriels ou par des multinationales. Cette convoitise porte sur les ressources naturelles: forêts, sous-sols, élevage et agriculture. D'où naît le paradoxe entre l'immensité des richesses en Afrique et la misère dans laquelle croupissent ses populations.

## I. La situation du Tchad

Le Tchad est placé parmi les 10 pays les plus pauvres de la planète terre. Selon l'Indice de développement humain (IDH), publié par le PNUD, le Tchad est placé 165° sur 175. Les indicateurs ci-dessous illustrent à suffisance cette situation :

- 54% de la population tchadienne vit en dessous du seuil de la pauvreté fixé à 2 \$ us; la plupart dépensent environ 0.53 € par jour dont 0.38 pour la nourriture, le reste pour les loisirs, les soins médicaux, l'habillement etc.
- 1% de la population a accès à l'énergie électrique ; et 29% ont accès à l'eau potable ;
- 90 des maisons d'habitation ne résistent pas aux intempéries parce qu'elles sont construites en matériaux non durables ;
- 6 tchadiens sur 10 accusent un retard sensible en matière de longévité, de santé, d'éducation et de bien-être ;
- Le PNB par tête d'habitant qui est d'environ 200 dollars américain, est l'un des plus bas au monde.[1]

Au Tchad, les veuves, les divorcées, les précocement mariées, les mariées par force, les filles mères, les femmes handicapées, les femmes des polygames sont dans des circonstances particulièrement difficiles.

Comme l'Afrique, notre Pays le Tchad vit et continue encore à vivre dans cette situation de paradoxe où les ressources naturelles sont immenses et les conditions de vie des populations sont déplorables.

Pour exploiter le pétrole du TCHAD, le Gouvernement a convaincu tout le monde même la Banque

Mondiale, en disant que c'est un « projet modèle » qui respectera l'environnement, les droits de l'Homme, l'information sera transparente et les ressources devront contribuer à la réduction de la pauvreté.

La Banque Mondiale a donné son accord ; la population a cru à ce projet.

Depuis le 10 octobre 2003, le TCHAD, notre Pays est entré dans le cercle des pays producteurs de l'or noir. Mais que constate-t-on ?

De 300 puits prévus, nous sommes à plus de 1500 puits forés. Les conditions de vie des populations riveraines sont devenues pires qu'avant l'exploitation du pétrole. En plus, certains paysans ont perdu leurs terres, leurs arbres fruitiers plantés et entretenus pendant des années... Les conflits fonciers et sociaux sont de plus en plus fréquents entraînant régulièrement de pertes en vies humaines. Les valeurs de solidarité et d'entraide disparaissent au profit de l'individualisme. Les mœurs sont foulées au pied. La corruption a gagné le cœur des gens. La prostitution, surtout des jeunes va galopante et fait peur !

Dans cette situation, la famille est la première victime avec des situations telles que : les divorces pour des raisons non fondées, une augmentation du taux d'infidélité, des conflits de compétence entre les parents, la démission parentale...

L'absence de planning familial apparaît de plus en plus comme l'une des principales causes de la misère en Afrique en général, et au Tchad en particulier. Fidèles à des traditions ancestrales, des millions d'hommes et de femmes continuent de considérer l'enfant comme une richesse en soi, même sans un minimum de formation, crevant de faim, ne pouvant prendre sa part de la joie de vivre ni contribuer un tant soit peu au bien être collectif. En clair, un tel enfant est un parasite, un poids mort, pire : un élément perturbateur que des parents irresponsables (parce qu'ignorants) ont introduit dans la société en croyant l'enrichir.

Une société ou une communauté ne peut compter sur son poids démographique que lorsque chacun de ses membres est un homme ou une femme valide, tant physiquement que du point de vue moralo-intellectuel. Alors comment faire admettre la nécessité de la limitation des naissances (aux possibilités réelles de la famille) à des femmes en grande partie illettrées ou prisonnières des superstitions et croyances erronées ? Là se trouve la problématique à laquelle se confronte la pastorale familiale dans nos diocèses.

La situation de guerre qu'a connu le pays et la crise économique et sociale dans laquelle se débat notre pays, ont fait que la femme tchadienne est devenue la première responsable de la famille, prenant ainsi la place de l'époux souvent sans revenus, exilé ou enrôlé dans les organisations politico-militaires. C'est le cas également des veuves dont les époux sont morts dans les maquis ou pour d'autres causes.

Quant aux revenus pétroliers, au lieu de contribuer à la lutte contre la pauvreté, ils ont servi à l'achat des armes, alimentant ainsi les interminables conflits.

Une fois encore, le pétrole au lieu d'être une bénédiction pour tout un peuple, est devenu malheureusement, une malédiction pour l'ensemble de la population tchadienne.

Les entreprises qui exploitent le pétrole ne respectent pas les droits de la population riveraine. Elles font très mal les compensations communautaires. Conséquence, les compensations n'ont nullement contribué à l'amélioration des conditions de vie des communautés.

Face à cette dérive, nous sommes en droit de nous poser cette question : « à qui appartiennent les ressources naturelles d'Afrique ? »

Si, les ressources appartiennent seulement aux dirigeants et aux compagnies extractives, l'Eglise doit se taire ! Mais si les ressources naturelles appartiennent à l'ensemble de la population, une intervention de l'Eglise s'impose. L'option préférentielle pour les pauvres, les marginalisés et les délaissés devra être à la base de cette intervention.

A ce propos, une intervention de l'Eglise Catholique en faveur de l'Afrique s'impose !.., ou par le biais de nos Evêques d'Afrique, ou par le Saint Père en personne :

## 2. APPELS

Nous vous exhortons à lancer un appel pressant **aux gouvernants d'Afrique** pour que :

- les ressources naturelles appartiennent aux peuples d'Afrique et elles leur sont destinées en totalité pour assurer leur bien-être;
- ils ne sont que les gérants du Bien Commun des peuples d'Afrique ;
- les contrats doivent être négociés et signés en tenant compte des intérêts exclusifs des populations en général et de celles qui sont affectées en particulier;
- les revenus ne doivent être utilisés que pour les biens des compatriotes et cela dans la transparence la plus totale en vue de leur épanouissement;
- les détournements des biens de nos populations vers les pays extérieurs doivent cesser. Ce n'est pas là la mission des dirigeants, car ils ne sont que des serviteurs ;
- les ressources naturelles doivent contribuer à rendre heureux et non malheureux nos frères et nos sœurs ;

A ceux des gouvernants qui utilisent les ressources pour répondre aux cris de leurs frères et sœurs, qu'ils soient des porte-parole et des exemples auprès de leurs confrères chefs des autres Etats africains.

### **Aux entreprises extractives :**

- exploiter les ressources naturelles dans la transparence, dans le respect des droits de l'Homme et de l'environnement ;
- faciliter l'accès à l'information à toutes celles et tous ceux qui sont impliqués et/ou ceux qui sont ou seront affectés par l'exploitation des ressources dont la responsabilité vous incombe ;
- verser des compensations justes qui remplacent effectivement les pertes et dommages subis ;
- traiter vos employés dans l'égalité et dans l'impartialité sans discrimination aucune ;
- faire des bénéfices justes et honnêtes et ne pas profiter de l'ignorance des victimes pour vous enrichir indûment;

- faire de l'exploitation des ressources naturelles un modèle au service du développement de l'Homme et non le contraire;
- l'éthique et les valeurs doivent guider toutes vos interventions en Afrique et dans le reste du monde ;

### **Aux anciennes puissances colonisatrices des pays d'Afrique**

- laisser librement l'Afrique choisir la voie de son développement ;
- éviter de piller ou de contribuer au pillage des ressources naturelles d'Afrique à travers vos multinationales ;
- aider les pays d'Afrique à promouvoir la démocratie à la base ainsi que la bonne gouvernance ;
- décourager les chefs d'Etat qui détournent l'argent des peuples pour les loger dans les banques de vos pays ;
- aider l'Afrique et les africains à exploiter les ressources naturelles pour eux et à vivre heureux chez eux. C'est votre devoir en tant qu'ancienne colonie.

Sachez que la situation dans laquelle se trouve confrontée l'Afrique en ce moment découle en grande partie de votre responsabilité.

### **A la population tchadienne de :**

- être éveillée et de développer une conscience citoyenne afin de demander aux gérants et gouvernants des comptes sur leur gestion et les obliger en cas de détournement à rendre compte;
- gérer le peu de ressources qui leur sont confiées dans la transparence et selon l'objectif sans intention ni souci de les détourner à leur seul profit.

Oui, c'est le moment de penser sérieusement à une intervention de l'Eglise Catholique en faveur de l'Afrique.

Peut-être est arrivé le moment d'une intervention de l'Eglise Catholique en faveur de l'Afrique. Nous assistons encore à la difficulté de l'Afrique de se mettre debout et de faire son développement. Nous avons l'impression qu'elle est encore bloquée quelque part et n'arrive pas à démarrer dans ce domaine.

La plus part des Pays du Continent Africain sont actuellement foyers de guerre, de violences; peuples entiers qui sont déplacés, déstabilisés ... Tout le problème des clandestins qui frappent aux portes de l'Europe du Sud et toute la désorientation de ceux qui ont essayé d'y s'installer. Nous continuons assister au pillage et au vol systématique de ses matières premières et de ses énormes richesses de son sous-sol, de ses énormes richesses forestières, de son élevage et de son agriculture : Et il est triste de constater que tout cela est à l'origine de ce bouleversement que l'Afrique est en train de vivre. Oui, l'Afrique a été convoitée et elle l'est encore par l'Amérique, par l'Europe et maintenant c'est le tour de l'Asie, surtout avec l'apparition sur scène de la Chine.

Nous l'avons constaté chez nous, à Doba où notre sous-sol a beaucoup de pétrole.

Ils nous ont parlé du projet pétrole du Tchad comme le meilleur projet pétrolier du monde, où tout était prévu et aussi protégé pour ne pas en faire une affaire d'une personne, d'un parti ou d'une

ethnie. La banque mondiale s'était investie et avait mis son paquet pour sauvegarder et veiller que cette richesse soit pour le bien de tous les tchadiennes et les tchadiens sans distinction de lieu, de race et de religion. Dès le commencement de l'exploitation des intérêts personnels et de partis ont prévalu sur les intérêts du Bien Commun et on ne voit pas une voie de sortie de ce tunnel dans lequel le pays s'est mis.

Depuis le 10 octobre 2003 à aujourd'hui personne, ni au niveau du Gouvernement, ni au niveau de l'administration locale ne semble connaître combien de barils sortent chaque jour du sous-sol de Kome. On parle de 220.000 barils par jour, de 240.000, 250.000, 300.000 barils par jour ! Le projet pétrole initial et signé parlait de 300 puits, aujourd'hui tout le monde murmure que nous sommes arrivés à 1000-1500 puits. La compagnie continue à forer des puits dans toute la zone, mais personne n'ose réagir pour voir réellement ce qui se passe. Ca suffit un simple calcul pour se rendre compte que nous sommes face à une énormité de revenus qui sont pillés. La compagnie arrive à extraire 220.000 barils par jour (compte rendu officiel 2007) et donne 38 dollars par baril soit 8.550.000\$ chaque jour sortent de notre sous-sol, dont le 86% pour les compagnies pétrolières, c'est-à-dire 7.353.000\$; et 14% pour le Tchad, donc seulement 1.197.000\$. Là aussi nous sommes restés toujours à 38 dollars le baril, quand sur le marché on est arrivé à 70 et plus dollars le baril!

La population de la zone pétrolière vivait dans la pauvreté, maintenant elle vit dans la misère ! Nous nous demandons quel péché elle est en train d'expier. Une fois que le Tchad ait acquitté les dépenses encourues pour l'installation, on pourrait à la limite aussi les doubler... pour les remercier abondamment, mais le reste de la gestion de ce projet pétrole, devrait revenir au Tchad à qui appartient ce sous-sol et ce qu'il y a.

Pourquoi et pour quelle raison continue-t-on à donner des aides et remettre des dettes à l'Afrique si ses fonds et revenus doivent être systématiquement détournés ou pillés? L'Afrique a besoin d'être aidée à exploiter pour elle-même, pour ses filles et ses fils les richesses qui lui appartiennent

Il faut retrouver et proposer, avec énergie prophétique, aux grands de la terre, la route de l'homme, la route d'une économie pour l'homme, qui respecte sa dignité, sa liberté d'autodétermination. Il faut changer le système économique mondiale, mis en place aussi par nous les chrétiens et qui est complètement à la dérive, car des intérêts personnels ou d'Etats ont prévalu sur les intérêts de chaque personne et de chaque peuple.

Une voix prophétique pour une Afrique vraiment libre, capable de se déterminer et de choisir la route de son propre développement, de son avenir et de son histoire.

Il faut libérer l'Afrique et lui donner la possibilité de jouer son rôle sur l'échelle mondiale, avec tout son poids de son Histoire et de ses richesses.

Texte originelle de Mgr Michele RUSSO, évêque de DOBA  
Revu et arrangé par Mgr Edmond DJITANGAR, évêque de SARH